

Zeitschrift: Monuments vaudois
Herausgeber: Association Edimento - pour le patrimoine
Band: 13 (2023)

Buchbesprechung: À lire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

À LIRE

Lavaux, patrimoine bâti (Architecture de poche 5)

Bruno Corthésy (dir.), avec des photos de Jeremy Bierer
Berne : Société d'histoire de l'art en Suisse, 2022
256 pages, ISBN 978-3-03797-808-5, 35 francs (prix membre SHAS : 25 francs)



Pour son 5^e volume, la série Architecture de poche sort des frontières lausannoises pour se consacrer à Lavaux. Bruno Corthésy, historien de l'architecture chevronné qui a déjà dirigé le livre collectif *Les bâtisseurs de Lavaux*, paru en 2019, est ici accompagné de Laurent Auberson, historien et archéologue médiéviste, et de Denyse Raymond, spécialiste de l'architecture rurale de Lavaux, du Chablais et des Préalpes vaudoises. Bien qu'inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO, la région de Lavaux ne fait presque pas l'objet de publications sous l'angle de son patrimoine bâti, pourtant très riche et varié. Le guide présenté ici comble en bonne partie ce manque, tout en répondant à plusieurs vocations : ouvrage historique grâce à ses cinq articles thématiques, il sert aussi véritablement de guide touristique grâce à ses quatre itinéraires pédestres.

Les articles présentent le développement viticole et urbanistique de Lavaux de manière typologique et chronologique. Laurent Auberson retrace d'abord les origines de la région comme site construit, dont le développement est indissociable de son histoire et économie monastique. En effet, les ordres religieux sont à la source du défrichement et de la création du vignoble dès le XI^e siècle. L'auteur présente les domaines monastiques viticoles et en propose même une cartographie, qui permet d'appréhender les premières étapes de la métamorphose de Lavaux en territoire façonné par des mains humaines. Dès le XI^e siècle se développent en outre des systèmes fortifiés, dont Laurent Auberson retrace l'histoire, abordant également la question des commanditaires (évêques et prieurs). D'ailleurs, les maisons et ouvrages fortifiés sont l'objet de divers enjeux au moment de leur création : il est question de défense, mais aussi de pouvoir, de prestige et de rivalités politiques.

Bruno Corthésy propose une histoire des maisons patriciennes, dont les fondations remontent pour certaines aux domaines monastiques et aux maisons fortifiées décrites précédemment. Investissements fonciers, elles ont souvent été agrandies et transformées à la période bernoise. L'auteur démontre comment le style des maisons patriciennes évolue avec le contexte : plutôt archaïsante et conservatrice avec les Bernois – souvent gothique, rarement renaissante –, l'architecture se tourne vers le classicisme à la française avec l'arrivée des huguenots dans le dernier quart du XVII^e siècle.

Denyse Raymond consacre de belles pages au sujet encore plus méconnu de l'architecture rurale de Lavaux – ses noyaux villageois, ses hameaux, et même ses maçonneries de vignobles en terrasse. L'historienne de l'art montre comment la fonction a engendré des formes et des programmes qui donnent aux bourgs et maisons vigneronnes leur aspect caractéristique. Que ce soit l'implantation très dense des demeures villageoises afin de laisser place à la vigne, la présence de granges-écuries attestant la pratique de l'agriculture, ou encore la distribution intérieure et les façades, sur lesquelles on peut lire la double fonction d'habitation et d'exploitation viticole, l'article offre de nombreuses clés de lecture de la typologie du patrimoine rural.

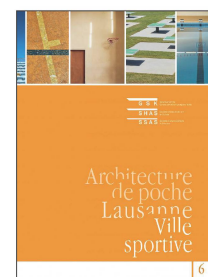
Pour autant, Lavaux n'est pas figée dans un lointain passé. Bruno Corthésy montre ainsi l'impact du XIX^e siècle sur la région, avec l'essor du tourisme et les progrès techniques de la révolution industrielle. L'arrivée du bateau à vapeur et du chemin de fer rend Lavaux plus accessible, les rives du lac sont aménagées en lieux de loisir et de contemplation. Le coteau ne devient toutefois pas une destination touristique en soi : ce sont les « stations » de Chexbres et le Mont-Pèlerin qui assument cette fonction. Après avoir évoqué les ouvrages plus récents du XX^e siècle – villas d'avant-garde ou encore les impressionnants ouvrages de l'autoroute terminée en 1973 –, l'auteur nous offre une petite histoire des mesures de protection du paysage de Lavaux.

La suite (et la majorité) de l'ouvrage est consacrée aux quatre itinéraires sillonnant tout le territoire de Lavaux, intelligemment conçus pour être parcourus à pied sur une durée d'environ trois heures, tout en couvrant un nombre remarquable de bâtiments. Ce guide, richement documenté et illustré d'images d'archives et de photographies contemporaines, réussit le pari ambitieux de présenter plus de 160 édifices dans un guide de poche et de permettre à tout un chacun de découvrir Lavaux sous un nouvel angle. Comme ses prédécesseurs de la même collection, *Lavaux, patrimoine bâti* peut se targuer d'être à la fois un ouvrage de référence rédigé par des spécialistes de l'architecture régionale, tout en étant conçu pour un large public.

Vanessa Diener

Lausanne – Ville sportive (Architecture de poche 6)

Grégory Quin & Catherine Schmutz Nicod (dir.), avec des photos de Jeremy Bierer
 Berne : Société d'histoire de l'art en Suisse, 2022
 256 pages, ISBN 978-3-03797-815-3, 35 francs (prix membres SHAS : 25 francs)



Le dernier-né de la collection Architecture de poche célèbre Lausanne en tant que ville sportive, et présente une sélection d'installations d'une étonnante diversité stylistique et typologique, incluant piscines, stades, hangar d'aviation et salles de gymnastique. Il s'agit du fruit du travail d'inventaire effectué par des spécialistes et étudiant·e·s de l'Université de Lausanne, après quatre volumes consacrés respectivement aux *écoles* (2012), aux *parcs et jardins publics* (2014), aux *lieux du sacré* (2016) et aux *banques, bureaux et commerces* (2021). Comme les éditions précédentes, le guide s'articule en promenades. Le lecteur est donc invité à marcher, exercice particulièrement à propos ici puisque c'est bien de mouvement dont il s'agit. Cinq itinéraires permettent de découvrir les lieux choisis, et des articles thématiques font le lien entre les différents objets.

Ce patrimoine sportif est ambivalent, comme le souligne en introduction Grégory Quin, qui a dirigé le guide avec Catherine Schmutz Nicod. En effet, bien que les événements sportifs aient retenu l'attention des historiens, et malgré des infrastructures bien visibles dans l'espace public, l'architecture liée au sport est encore peu étudiée. Ces lieux souvent familiers acquièrent donc une dimension nouvelle par les recherches historiques dont ils ont été l'objet. Tel est le cas des infrastructures de gymnastique, étudiées par Véronique Czaka, Gil Mayencourt et Grégory Quin. Loin des enjeux du sport-spectacle, elles connaissent un développement tumultueux. D'abord simples locaux à l'usage détourné, elles laissent place à des constructions en bois avant d'être pensées conjointement aux écoles nouvellement édifiées. Puis Marie Gabaglio invoque la figure du philanthrope William Haldimand (1784-1862) en retraçant l'histoire des bains et de la buanderie qui portèrent son nom. L'architecture de type rationaliste de la piscine, constate l'auteure, rompt avec les références aux hammams ou à l'architecture sacrée qui caractérisent habituellement ce type de construction.

Diana Le Dinh met à l'honneur le sport au féminin à la Belle Époque, et plus particulièrement la manière dont les évolutions des représentations qui entourent la femme influent sur l'activité physique de celle-ci. Dans cette histoire s'entrecroisent ainsi conceptions de genre, hygiénisme, et émancipation féminine. Clara Lauffer explique comment le tennis, au départ pratiqué par les touristes anglais dans

des cercles fermés, devient progressivement accessible à un public plus élargi dans une ville qui devient même un berceau de sa pratique en Suisse. Quentin Tonnerre détaille la manière dont les candidatures olympiques ont laissé leur empreinte à l'échelle politique et urbanistique, et comment Lausanne acquiert son statut de ville olympique. Grégory Quin, Philippe Vonnard et Gianluca Sorrentino retissent les fils qui forment la toile du football lausannois : sport-spectacle, démocratisation et professionnalisation, réception autour des stades, clubs locaux et communautaires.

Concernant les sports d'hiver, le patinage est étudié par Philippe Vonnard et Grégory Quin. Les victoires du LHC, en particulier, ont une influence directe sur les infrastructures sportives. Les patinoires sont coûteuses, mais moins dangereuses que la pratique sur lac, mentionnée par Hélène Rappaz et Lara Grandchamp dans un article consacré au Chalet-à-Gobet. Ce lieu devient un centre de loisirs grâce à la ligne de tram du Jorat dès 1902. Les auteures évoquent les solutions architecturales adoptées – du pastiche de ferme vaudoise au bâtiment écologique – ainsi que les événements marquants, tel le premier canon à neige d'Europe. Le thème du ski est développé par Sébastien Cala et Grégory Quin, des installations urbaines éphémères aux solutions imaginées pour favoriser l'apprentissage de cette discipline malgré l'éloignement des sommets convenablement enneigés.

Allison Galimberti met en avant les affiches sportives. Déclinées dans différents styles, elles sont le reflet des changements qui marquent la pratique du sport lausannois. Les sports plus récents ne sont pas oubliés, avec un article de Raphaël Garnier consacré aux sports urbains. Il passe en revue les sports de glisse ou à roulettes, fitness urbains et termine avec le parkour, la ville elle-même devenant une installation sportive détournée. Enfin, Abel Zuchuat offre une analyse en trois histoires croisées de l'olympisme, hygiénisme et modernisme, avec pour point de départ la nouvelle Maison Olympique et le Vortex.

Le guide met ainsi à l'honneur un patrimoine méconnu et propose au lecteur de le découvrir en mettant à contribution aussi bien ses méninges que ses jambes.

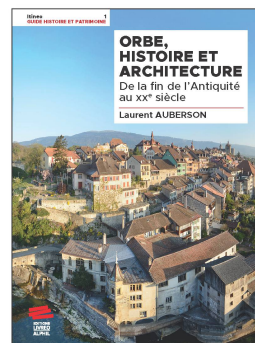
Manon Samuel

Orbe, histoire et architecture. De la fin de l'Antiquité au XX^e siècle

Laurent Auberson

Neuchâtel : Alphil, 2022

280 pages, ISBN 978-2-88950-081-9, 29 francs



Avec sa nouvelle collection intitulée *Itineo, guide histoire et patrimoine*, la maison d'édition Alphil explore un nouveau pan que l'on sait très porteur, celui de la transmission et de la vulgarisation de qualité d'un savoir souvent difficile à atteindre car non publié ou très dispersé dans des études diverses. Ce guide d'architecture consacré à Orbe reprend la structure des inventaires classiques, soit un classement thématique et typologique mais il se structure aussi, autant que faire se peut, de manière chronologique, ce qui rend sa lecture très didactique. Ce petit livre, d'un format agréable et qu'il est possible d'emporter avec soi, est doté d'une riche iconographie en couleurs qui accompagne avec profit le texte rédigé avec autant d'élégance que de concision par Laurent Auberson.

L'exercice est ambitieux ; s'il renonce à traiter de la *Urba* romaine, bien étudiée dans d'autres cadres (notamment dans les *Cahiers d'archéologie romande*), l'auteur s'intéresse au patrimoine bâti de la ville et de son développement urbain depuis le haut Moyen Âge jusqu'aux Trente Glorieuses. À défaut d'un volume de la collection des *Monuments d'art et d'histoire*, le patrimoine d'Orbe n'est connu que par des études parfois assez anciennes et pas toujours fiables, les principaux monuments (le temple, le château et l'hôtel de ville notamment) ayant été analysés plus récemment par Marcel Grandjean et Daniel de Raemy. Il y a peu, *Monuments vaudois* contribuait à la découverte de l'architecture de la ville avec son numéro spécial (2019). Pourtant, il manquait une vue d'ensemble que ce livre vient combler. S'il s'explique bien par le format du livre, on regrettera toutefois l'absence totale d'un appareil critique, que compense partiellement la bibliographie placée à la fin de l'ouvrage.

En s'appuyant sur de nombreuses études parfois inédites, l'auteur parvient à combiner différentes approches, de la monographie (château, temple) à des analyses typologiques pour le patrimoine moins prestigieux et moins bien documenté. L'architecture, mais aussi son décor monumental, les vitraux, le mobilier, la peinture décorative, sont autant de thèmes déclinés au fil des pages. La forme urbaine est aussi étudiée. Héritée en grande partie du Moyen Âge (le site est fortifié dès la deuxième moitié du XIII^e siècle, peu après la construction de la Tour ronde du château vers 1233), son

organisation se divise en un Bourg-Vieux et un Bourg-Neuf, toutefois difficiles à identifier. Le développement hors les murs date comme souvent du XIX^e siècle, en lien avec le renouvellement du réseau viaire (ici, la construction du Grand-Pont en 1826-1830 selon le projet de l'ingénieur Adrien Pichard) et le développement de l'industrie, en particulier les moulins et la chocolaterie Peter ; cette dernière impliquera d'ailleurs la construction d'un important quartier pour ses ouvriers autour de 1900.

Le livre met en évidence plusieurs ensembles patrimoniaux distincts. Bien sûr, le château et sa tour circulaire, l'une des plus anciennes de Suisse occidentale, ainsi que le temple, en grande partie reconstruit par Antoine Lagniaz en 1522-1525, demeurent les monuments les plus marquants de l'agglomération. Il faut ici souligner la remarquable iconographie montrant – en couleurs, enfin – les éléments sculptés du temple, qui font partie des chefs-d'œuvre de la sculpture gothique tardive dans la région. L'architecture civile des XV^e-XVI^e siècles, intelligemment approchée de manière comparative, mérite aussi une mention. Le XVIII^e siècle est représenté par l'hôpital et par l'hôtel de ville dont la façade est due au projet de l'architecte lyonnais César Gasquet ; mais on (re)découvre de nombreuses autres réalisations comme le Prieuré et des maisons particulières à l'élégance et, parfois, au décor, remarquables. Moins connue encore, l'architecture du XIX^e siècle – qu'elle soit néoclassique ou éclectique – et celle du XX^e, ouvrière, industrielle et parfois moderne dans quelques immeubles que l'auteur rattache au mouvement du Neues Bauen, montre des réalisations de très bonne qualité.

Il faut souhaiter que ce guide, aussi utile que bien conçu, donne de la visibilité au patrimoine bâti de la ville d'Orbe qui souffre depuis plusieurs décennies de rénovations souvent peu respectueuses : crépis ciment aux couleurs improbables, fenêtres en PVC, stores automatiques métalliques bruns des fenêtres de l'hôtel de ville... Cette ville historique mérite un traitement bien plus attentif si elle souhaite conserver sa substance patrimoniale.

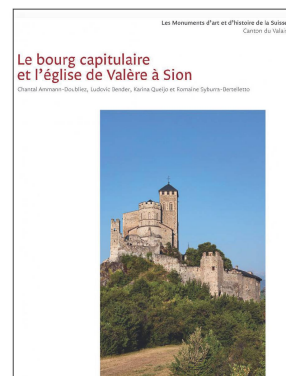
Dave Lüthi

*Les Monuments d'art et d'histoire du canton du Valais VIII.
Le bourg capitulaire et l'église de Valère à Sion*

Chantal Ammann-Doubliez, Ludovic Bender, Karina Queijo,
Romaine Syburra-Bertelletto (et al.)

Berne : Société d'histoire de l'art en Suisse, 2022

460 pages, ISBN 978-3-03797-792-7, 120 francs (prix membres SHAS : 83 francs)



Monument phare du canton du Valais et de la Suisse, le « château » de Valère possède enfin sa monographie complète, s'inscrivant à l'issue d'une longue série de campagnes de conservation-restauration de l'ensemble du site. Remarqué aussi bien pour l'architecture de son bâti, sa sculpture romane, ses précieuses peintures murales ou encore son célèbre orgue du XV^e siècle, le bourg de Valère, dominé par son église et composé par ailleurs de plusieurs bâtiments et de murs d'enceinte, a fait l'objet de nombreuses études éparses depuis la fin du XIX^e siècle. Sur le plan documentaire, le volume d'Helvetia Sacra dédié au diocèse sédunois en 2001 a mis à jour les travaux inauguraux du prêtre et historien Jean Gremaud, tandis que l'architecture valérienne a notamment été étudiée par Hermann Holderegger, au milieu du siècle dernier. Plus récemment, on note les nombreuses publications de deux spécialistes des lieux, Patrick Elsig, directeur du Musée d'histoire du Valais, ainsi que celles du professeur Gaëtan Cassina. Les peintures murales de Valère ont quant à elles été prises en considération dans leur contexte artistique par Enrico Castelnuovo dans ses recherches sur la peinture dans les Alpes, tandis que les travaux plus récents de Brigitte Pradervand, Nicolas Schätti et Frédéric Elsig ont permis d'en préciser plusieurs aspects, par exemple à l'occasion de la parution du catalogue d'exposition *Corti e Città* en 2006.

Le bourg capitulaire et l'église de Valère à Sion, ouvrage collectif embrassant à peu près tous les aspects historiques et artistiques de la colline sédunoise, vient donc heureusement couronner ce siècle et demi de recherches. Dernier volume valaisan des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse*, l'ouvrage s'inscrit à la suite de six autres consacrés à des districts du Valais et a été rédigé par quatre principaux auteurs (Chantal Ammann-Doubliez, Ludovic Bender, Karina Queijo, Romaine Syburra-Bertelletto), tandis que Brigitte Pradervand en a assuré la coordination. Placés assurément sous le signe de l'archéologie et de la matérialité, les textes, dont plusieurs sont de la main de restaurateurs-conservateurs et d'architectes, se fondent essentiellement sur plus de trente années de travaux et d'analyses matérielles des lieux, dont le résultat a été consigné sous la forme d'une série de rapports conservés au centre de la Cible à Sion.

Articulé en cinq grands chapitres, le volume s'ouvre avec l'histoire du chapitre cathédral de Sion, dont l'étude a été rigoureusement menée par l'historienne et archiviste Chantal Ammann-Doubliez, qui a su mettre à profit ses recherches en archives afin de préciser et de rectifier certains aspects de l'historique de Valère, du XII^e siècle à nos jours. L'étude de l'église constitue naturellement la part du lion, divisée chronologiquement en trois parties, consacrées respectivement aux périodes romane, gothique, puis à l'église sous l'Ancien Régime, au sein desquelles sont abordées les questions architecturales, les œuvres immeubles, ainsi que tous les éléments du mobilier. Un chapitre plus restreint est dédié à la petite chapelle de Tous-les-Saints, à l'extérieur des fortifications, alors que les bâtiments entourant l'église et les murs d'enceinte font l'objet d'une analyse systématique fouillée. La postérité du site occupe elle aussi une place de choix, puisque l'historique récent – notamment l'importante restauration de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle – est traité par Patrick Elsig, alors que l'architecte en charge de la dernière restauration, Christophe Amsler, consacre l'ultime chapitre aux travaux des trente dernières années.

Si plusieurs aspects du sujet, par exemple les peintures murales, déjà bien étudiées dans la littérature, ne sont abordés que sous la forme de synthèse, l'ouvrage se distingue par ailleurs par de nombreux éléments inédits, tels qu'un historique précis des différentes phases constructives et décoratives de l'église, déterminées, entre autres, à la faveur des analyses dendrochronologiques effectuées systématiquement lors des derniers travaux. On note également la considération prise pour les édifices jouxtant l'église et les murs d'enceinte, jusque-là négligés, de même que l'histoire du site depuis l'époque moderne jusqu'à nos jours qui n'avait que peu retenu l'attention des spécialistes. Il faut enfin mettre au crédit de l'ouvrage la large documentation photographique et les nombreux plans, élévations et reconstitutions en trois dimensions qu'il nous livre, permettant d'appréhender le texte avec une grande clarté.

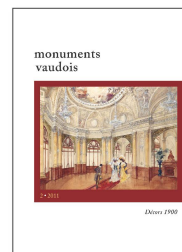
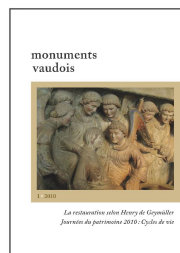
Marie Mazzone

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION!

WWW.MONUMENTSVAUDOIS.CH

monuments vaudois 1 • 2010 (épuisé)

La restauration selon Henry de Geymüller
Journées du patrimoine 2010: Cycles de vie



monuments vaudois 2 • 2011 (épuisé)

Décors 1900

monuments vaudois 3 • 2012

La vie de château XVI^e-XVIII^e siècles



monuments vaudois 4 • 2013

Portraits de famille

monuments vaudois 5 • 2014

La belle époque de l'architecture

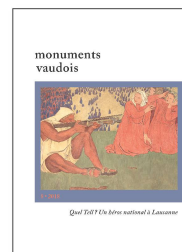


monuments vaudois 6 • 2015

Vevey: charité et noblesse civique

monuments vaudois 7 • 2017

Histoires de restaurations

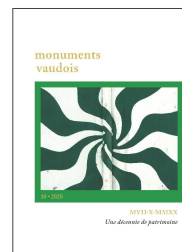
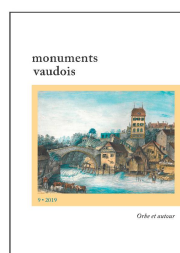


monuments vaudois 8 • 2018

Quel Tell? Un héros national à Lausanne

monuments vaudois 9 • 2019

Orbe et autour

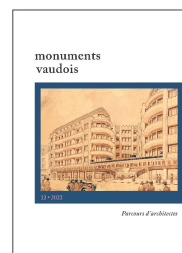


monuments vaudois X • MMXX

Une décennie de patrimoine

monuments vaudois 11 • 2021

Lausanne béton



monuments vaudois 12 • 2022

Parcours d'architectes